

Tomaku toujours dans le coup

Publié le 25/10/2019 à 06:25 | BASKET – INDRE



Insaississable meneur de jeu de feu la Berrichonne, Toussaint Tomaku est désormais le nouvel entraîneur de Déols. © (Archives NR)

Après l'avoir quitté en 2017 à la suite du feuilleton de la Berrichonne Basket, c'est sur le banc de Déols, avec la casquette d'entraîneur, que Toussaint Tomaku s'apprête à faire son retour dans l'Indre.

Jimmy Relat en avait fait sa priorité durant l'intersaison en 2013. Mais à l'époque, attirer un joueur de ce calibre dans les mailles de son filet, pour un club évoluant en NM3, semblait en quelque sorte... inespéré. Pourtant, c'est bien à la Berrichonne Basket que le meneur d'1m85 a posé ses valises, contre toutes attentes. Après avoir côtoyé le monde professionnel pendant de nombreuses années, Toussaint Tomaku se savait très attendu dans l'Indre. Il a répondu aux attentes. Après Reims, Nancy, Quimper ou encore Brest, le natif de Kinshasa avait un nom dans le basket français où il était connu pour sa défense énergique et son apport offensif. Son état d'esprit irréprochable sur et en dehors du terrain faisait de lui un joueur exemplaire. « Quand Jimmy Relat m'a contacté, je n'avais plus vraiment la tête à jouer. Mais finalement j'en garde de très bons souvenirs. J'ai bossé avec des gens très compétents pendant quatre ans. Aujourd'hui j'ai gardé quelques contacts, notamment avec Martial Gotagni », se souvient-il.

Si les souvenirs émergent, Toussaint Tomaku garde toujours un goût amer de la disparition du club castelroussin « Comme tous les joueurs, je l'ai très mal vécu. Nous n'avons vraiment pas compris. Nous ne nous occupions pas de l'extra-sportif. Nous n'étions au courant de rien. Nous avons l'impression que le travail que nous avons fourni tous ensemble n'avait servi à rien. J'espère ne jamais revivre ce genre de chose. »

« Ne jamais revivre ce genre de choses » La Berri enterrée, pas d'autres choix que de voler vers d'autres horizons. Le CSP Limoges semblait à l'époque la meilleure alternative. « J'ai joué là-bas, mais j'ai également pris mes fonctions de responsable technique. Après un an, les dirigeants ont décidé de ne pas me conserver. Je n'ai pas compris pourquoi. On me reprochait des choses qui étaient fausses, comme le fait d'arriver en retard. C'est un club très spécial. Je ne me suis pas laissé faire, nous sommes allés jusqu'au procès. On m'a donné raison en juillet dernier. L'affaire est close, je veux passer à autre chose. »

C'est à ce moment que Yann Vaslin, désormais ex-entraîneur de Déols, passe par là... « Il m'avait déjà contacté il y a un an. Je me suis dit pourquoi pas. C'était l'occasion de passer un cap. Je n'ai jamais coaché d'équipe senior. Je continue de jouer à Panazol en NM3 où je m'occupe d'équipes jeunes », explique le tout nouvel entraîneur

déolois. Rétrogradée en R3 après un été compliqué où les départs se comptent en nombre, la formation déoloise espère connaître des jours plus radieux. Toussaint Tomaku se montre encourageant et motivé : « Ils sont jeunes mais avec beaucoup de potentiel. Mon souhait est de développer du jeu rapide, et de ne surtout pas reproduire la défense de zone que l'on voit trop souvent dans ce championnat. » A 38 ans, Toussaint Tomaku n'en a pas fini avec la balle orange...

N3F : Limoges - Le Poinçonnet. **PNM** : ASPTT - Saint-Jean-de-Braye. **R2M** : Saint-Cyr - Étretchet. **R3M** : ASPTT - Véréty/Larçay, dimanche 13 h 15 ; Déols - Saint-Doulchard ; Notre-Dame-d'Oé - Argenton. Tous les matchs dimanche, 15 h 30 (sauf mention).

Pour la promotion du basket

Publié le 20/10/2019 à 06:25 | BASKET – ETRECHET



Les basketteurs de l'ES Etretchet veulent promouvoir leur discipline. © Photo NR

Un après-midi de partage, de sport et d'échanges, voilà ce que viennent de vivre les basketteurs de l'ES Etretchet.

Ils ont proposé des démonstrations de basket, avec des slaloms, des shoots et des dribbles, dans la galerie marchande du supermarché Carrefour de Châteauroux.

Au cours de cette action de promotion, les enfants présents dans le magasin ont été invités à participer en s'essayant au basket.

Les membres du club étrechois, ravis d'avoir pu partager leur passion, espèrent aussi avoir suscité des vocations.